

à donner de beaux fruits ou des graines bien remplies; et ce n'est là que l'œuvre d'un jour."

Pour la fécondation des arbres fruitiers, la question est fixée par une quantité de faits qui ne permettent aucun doute. Nous ne citerons qu'un témoignage, le plus autorisé pour nous, celui de M. J.-H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture et de l'Arboriculture du Ministère de l'Agriculture à Québec. Ce dernier nous faisait remarquer la différence constatée dans la récolte de fruits entre les vergers renfermant ou avoisinant un rucher et ceux qui en sont éloignés.

Encore cette année, ajoutait-il, malgré la mauvaise température, la récolte a été abondante pour les premiers, grâce au voisinage des abeilles; au contraire, dans les vergers non visités par les abeilles, quoique les arbres fruitiers aient été chargés de fleurs, la récolte a été médiocre.

L'abeille, ouvrière active et laborieuse, est non seulement bienfaitrice par les produits qu'elle nous fournit gratuitement, mais encore par sa salutaire influence sur la végétation; elle est un agent précieux de surproduction.

### NOS DIFFÉRENTES RACES D'ABEILLES

Toutes les races de nos abeilles domestiques ont été importées du vieux continent; il n'en est aucune native d'Amérique. Des cinq ou six variétés qui furent éprouvées dans notre province, deux seulement sont devenues populaires parmi les apiculteurs: l'abeille allemande ou noire et l'abeille italienne.

**L'abeille allemande**, mieux connue sous le nom d'abeille noire, fut introduite en Amérique, en 1638, par les colons espagnols qui vinrent y fonder les premiers établissements. C'est probablement pour cette raison que les Indiens l'ont appelée: "La mouche de l'Homme blanc". Jusqu'à ces dernières années, elle fut la plus répandue dans notre province. Elle est petite et noire, facilement excitable: étant très nerveuse, elle est difficile à manipuler. Ne résistant pas à la maladie aussi bien que l'autre variété, elle est moins encourageante à garder.

**L'abeille italienne**. Au dire d'un grand nombre d'apiculteurs, l'italienne est supérieure à l'abeille noire. Elle est plus grosse que l'abeille allemande, plus douce et moins nerveuse lorsqu'on ouvre sa ruche. On la reconnaît aisément au signe caractéristique de ses trois anneaux jaunes, séparés par trois bandes noires qui lui encerclent l'abdomen. Elle est très active et récolte promptement. Sa principale qualité est qu'elle résiste beaucoup mieux à la loque et se débarrasse plus facilement de la hausse-teigne. L'italienne est très prolifique. Elle essaime beaucoup. Dans les régions où le printemps est hâtif, l'automne un peu long, l'italienne est certainement de beaucoup préférable à l'abeille noire. Quant aux régions "en bas de Québec", la loque forcera peut-être les vaillants défenseurs de l'abeille noire à adopter l'italienne, parce que la première aura succombé.